DJAMILA BOUHIRED REND VISITE AU *SOIR D'ALGÉRIE*

Historique rencontre...

Une légende vivante a fait hier une halte au *Soir d'Algérie*. Humble, belle et toujours aussi passionnée, Djamila Bouhired a irradié la rédaction avec son sourire, son franc-parler et sa verve. Les journalistes qui ont eu le privilège de la rencontrer ont bu ses paroles, littéralement conquis par cette dame courage. Un moment précieux pendant lequel Mme Bouhired a transmis sa rage de vivre, évoqué des souvenirs et beaucoup parlé d'avenir. Un échange privilégié, surtout que l'invitée de marque du *Soir d'Algérie* fait peu d'apparitions publiques et parle très peu à la presse. Celle qui a été de tous les combats, qui a rehaussé l'image de la femme algérienne et qui, au lendemain de l'Indépendance, a su rester discrète, refusant d'associer son image aux politiques de tous acabits, est restée fidèle à elle-même, préférant parler de ses compagnons plutôt que de son propre parcours. Aux journalistes qui la dévoraient du regard, elle a dit — sans les convaincre, évidemment — qu'elle n'était pas un mythe et qu'elle n'avait fait qu'accomplir son devoir. C'est avec beaucoup de tendresse qu'elle a évoqué ses anciens compagnons, en particulier Hassiba Ben Bouali qui, à l'époque, faisait des rêves prémonitoires et qui lui prédisait de vivre bien après l'Indépendance. Hassiba, qui avait la certitude qu'elle tomberait en martyre, avait formulé un souhait : elle voulait que Mme Bouhired dépose une gerbe de fleurs rouges sur sa tombe. Un vœu qu'exauce, à l'occasion de chaque 1er Novembre, Mme Bouhired qui, à coups d'anecdotes, tient à véhiculer un message d'espoir. Aux journalistes, elle demande de tenir le coup, de s'accrocher et de se battre. Ceux du *Soir d'Algérie* ont entendu son message. Ils auront vécu un moment très fort. Un moment complice, une leçon d'histoire…

Nawal Imès

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

Quotidien indépendant

FILIÈRE DES BOISSONS EN ALGÉRIE

Quand le jus est fabriqué dans les baignoires

PAGE 5

Biens des «pieds-noirs» : Zerhouni saisit les walis

PAGE 3

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE D'AVRIL 2009

MOUSSA TOUATI S'ÉCHAUFFE DÉJÀ

L'élection présidentielle d'avril 2009 connaît en Moussa Touati, le président du Front national algérien (FNA), son premier candidat officiellement déclaré. Hier, lors d'une conférence de presse, au cœur de la très singulière rue Tanger à Alger, là où il a établi son quartier général, Touati a avoué tout son enthousiasme à figurer parmi les animateurs des prochaines joutes électorales.

PAGE 3

Photos : Samir Sid

Pause-Café

À quand le CICE ?

Il a raison, M. Berraf, président du Comité olympique algérien ! Oui, nous sommes d'accord avec lui quand il dit : «Je trouve l'idée de limiter les mandats dans le monde du sport injuste.»

Dans un pays qui vient de renouveler sa Constitution pour supprimer la limitation des mandats présidentiels, ce qui se passe au COA n'a aucune raison d'être ! L'Algérie risquant de devenir le pays du président à vie, du ministre à vie, du maire à vie, il serait absurde de refuser à M. Berraf le titre de président du COA à vie !

Mais le COA dépend du Comité olympique international et là, on ne tergiverse pas avec la démocratie et l'une de ses règles fondamentales : l'alternance !

A quand le Comité international des chefs d'Etat ?

farahmaamar@ymail.com

«C'est la beauté de la démocratie de faire que le pouvoir tienne compte de l'opinion, mais c'est la misère de la démocratie d'être soumise au nombre, la moitié plus un. Or, la majorité des gens ne se soucie pas du sort des autres.»

Abbé Pierre

JEUDI 27 NOVEMBRE 2008 - 29 DHOU-EL-KIDA 1429 - N° 5480 - PRIX : 10,00 DA - FAX : REDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITE : 021 67 06 75 - TEL. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51